



**TESTEZ-VOUS !
L'INFLUENCE DE NOS
ASSOCIATIONS IMPLICITES**

MUSÉES

INTRODUCTION

Cette boîte à outils rassemble plusieurs modules numériques prêts à l'emploi destinés aux adolescent.e.s, qui seront utilisés par les enseignant.e.s, les structures d'apprentissage informel (musées et centres de sciences, associations de diffusion de la culture scientifique,...), les chercheur.se.s et les responsables de la communication scientifique ou des ressources humaines dans les entreprises.

L'objectif consiste à attirer les jeunes, en particulier les filles, dans les carrières scientifiques, technologiques, des sciences de l'ingénieur, mathématiques (dites STEM) et à les inciter à découvrir la diversité de ces carrières sous un angle inclusif du point de vue du sexe et du genre. Ce guide pratique comprend des activités pratiques diverses : ateliers au contenu scientifique, débats informels et rencontres avec des professionnel.le.s des carrières STEM.

Chaque module comprend trois types de recommandations :

- Déroulé explicatif de chaque activité
- Recommandations pour l'inclusivité du point de vue du sexe et du genre
- Suggestions relatives à l'animation

Ces recommandations apportent un soutien et des conseils pratiques aux utilisateur.rice.s : recommandations sur la manière de débattre avec les jeunes des questions et différences liées au sexe et au genre, soutien et orientations pour les animateur.rice.s sur la manière de surmonter leurs propres stéréotypes, suggestions sur la manière de gérer la dynamique du groupe par la mise en œuvre de stratégies d'animation différentes.

Cette boîte à outils a été mise au point dans le cadre du projet Hypatia par cinq centres et musées des sciences (Science Centre NEMO, Museo Nazionale della Scienza e della Tecnologia « Leonardo da Vinci », Musée des sciences Bloomfield de Jérusalem, Experimentarium, Universcience) en collaboration avec des expert.e.s de l'égalité des sexes, des enseignant.e.s, des chercheur.se.s, des entreprises et des groupes d'adolescent.e.s.

La vision d'Hypatia est une société européenne qui communique les sciences et les technologies aux jeunes d'une manière inclusive du point de vue du sexe et du genre afin d'exploiter pleinement le potentiel des filles et des garçons en Europe pour qu'ils s'engagent dans des carrières STEM.

Ci-dessous, la liste des activités qui composent la boîte à outils, divisées par contextes.

Etablissements scolaires

- Les stéréotypes dans les représentations des sciences et des technologies
- Un enseignement des sciences et des technologies inclusif du point de vue du sexe et du genre
- Rencontres avec des ambassadrices et ambassadeurs des sciences
- Jeu de cartes collaboratif sur les femmes scientifiques
- Testez-vous ! L'influence des biais implicites

Musées et centres de sciences

- Les stéréotypes de sexe dans les représentations des sciences et des technologies
- Rencontres avec des ambassadrices et ambassadeurs des sciences
- Jeu de cartes collaboratif sur les femmes scientifiques

- Testez-vous ! L'influence des biais implicites

Industries et institutions de recherche

- Des ateliers de programmation inclusifs, pour les filles comme pour les garçons
- Rencontres avec des ambassadrices et ambassadeurs des sciences

TESTEZ-VOUS ! L'INFLUENCE DE NOS ASSOCIATIONS IMPLICITES

VUE D'ENSEMBLE

Age	Adolescent.e.s à partir de 15 ans, adultes
Format	Jeu et discussion modérée par un animateur.rice
Durée	45 minutes environ

RÉSUMÉ

Cette activité explore les associations inconscientes des participant.e.s concernant le rapport entre le sexe et le genre et l'implication dans les matières STEM (sciences, technologie, ingénierie, mathématiques) et les lettres, arts et sciences humaines.

L'activité commence par un jeu de cartes en binôme, afin de mettre en lumière la tendance des joueur.euse.s à associer certaines matières à un sexe précis. A travers ce jeu, les participant.e.s sont exposés aux préjugés liés au sexe et au genre qui sont ancrés dans leur subconscient et qui sont susceptibles d'influencer leur comportement sans qu'ils en aient conscience. Un débat en petits groupes puis en séance plénière est ensuite consacré à l'influence des associations implicites relatives au sexe et au genre et à leur impact sur le choix des filles à s'engager dans des études puis dans des carrières STEM.

L'activité repose sur le test d'association implicite (IAT – Implicit Association Test) qui évalue les idées et croyances

implicites que les individus ne veulent pas ou ne peuvent pas révéler (qui, outre le sexe et le genre, concernent le poids, la nationalité, l'origine, la couleur de la peau et l'âge). Le test a été mis au point il y a un peu plus d'une dizaine d'années par Tony Greenwald de l'Université de l'Ohio. Ce test a été développé et étudié à différents niveaux sur le site : <https://implicit.harvard.edu/implicit/> (test accessible en français) et sur [le site du projet TWIST](#)

OBJECTIFS

- Faire apparaître les préjugés et stéréotypes implicites liés au sexe dans le subconscient.
- Prendre conscience des préjugés implicites liés au sexe afin de limiter leur impact sur le comportement et la prise de décisions.

SCÉNARIO SUGGÉRÉ

Au musée, selon les modalités suivantes :

- Réunion d'élèves sur un thème scientifique de leur choix, qui comprend un module consacré à l'égalité des sexes et aux stéréotypes de sexe et à la science ;
- Événement organisé pour les élèves afin de les inciter à choisir les matières STEM

PUBLIC VISÉ

Age	adolescent.e.s à partir de 15 ans, adultes
Nombre de	20

participant.e.s	
Nombre d'animateur.rice.s	1 animateur.rice pour 20 participant.e.s (inutile de prévoir des spécialistes extérieurs)
Type de public	Groupes scolaires, groupes d'enseignant.e.s ou de futurs enseignant.e.s

FORMAT

Jeu et discussion avec un.e animateur.rice

THÈMES

Cette activité n'a pas de contenu scientifique précis. Elle traite des stéréotypes de sexe et des carrières STEM.

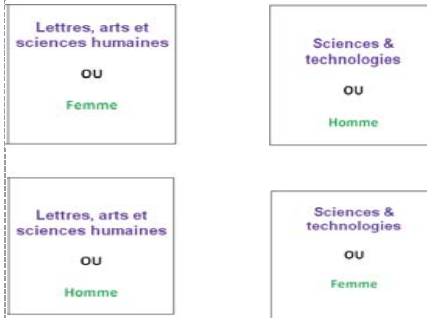
DURÉE

Environ 45 minutes.

RESSOURCES

MATÉRIEL

Matériel	Quantité totale nécessaire à l'activité
Cartes à jouer sur lesquelles sont écrits les mots suivants : femme, jeune fille, tante, fille, épouse, dame, mère, grand-mère, homme, garçon, père, mâle, grand-père, mari, fils, oncle, philosophie, littérature, art, sociologie, musique, langues, histoire, physique, ingénierie,	30 cartes par participant.e Voir annexe pour réaliser les cartes

chimie, statistiques, neurosciences, biochimie, astronomie.	
Quatre petits plateaux portant les inscriptions suivantes : Lettres, arts et sciences humaines ou Femme Sciences et technologies ou Homme Lettres, arts et sciences humaines ou Homme Sciences et technologies ou Femme	4 petits plateaux par binôme de participant.e.s  Voir en annexe
Lien Internet ou copie de la vidéo suivante sur l'ordinateur : https://royalsociety.org/topics-policy/publications/2015/unconscious-bias/	1 par groupe
Projecteur	1 par groupe
Ordinateur	1 par groupe
Tableau noir ou écran blanc pour la projection	1 par groupe

LIENS UTILES, VIDÉOS, ARTICLES

Avant d'organiser l'activité, nous recommandons la lecture de documents de référence sur le sujet, notamment de données statistiques et de sources consacrées aux sujets suivants : Pourquoi est-ce important de promouvoir l'égalité des filles et des garçons ? Raisons pouvant expliquer les inégalités entre les sexes et propositions d'amélioration de la situation actuelle.

Des données en anglais sont disponibles dans le rapport de l'UNESCO : Les femmes et la Science et dans le document : « Les critères d'inclusion du point de vue du sexe et du genre aux niveaux individuel, interactionnel, institutionnel et sociétal/culturel » développés pour le projet.

LIEU DE L'ACTIVITÉ

- Disposer la salle de manière à pouvoir organiser un débat et regarder une courte vidéo.
- Tables sur lesquelles les petits plateaux seront placés, de manière à ce que les deux participant.e.s de chaque groupe puissent se tenir debout de chaque côté face à face (le nombre de tables dépendra du nombre de participant.e.s).

À noter :

- Il est important de disposer préalablement les petits plateaux dans le bon ordre à l'avance pour que chacun puisse commencer à jouer immédiatement après avoir reçu les consignes.
- Il est important qu'avant l'activité, la personne qui dirige le jeu puisse jouer elle-même, profiter de

l'expérience et se poser à elle-même les questions qui sont soulevées au cours du débat.

DÉROULÉ

GESTION DU GROUPE

L'activité comporte un temps de jeu en binôme et une discussion avec l'ensemble du groupe.

INTRODUCTION

Présentation du jeu : 5-10 minutes.

L'animateur.rice se présente (nom/discipline scientifique/technologique étudiée, niveau d'études, etc.)

Il/elle présente ensuite le thème général de l'atelier : « Atelier sur les stéréotypes de sexe et les carrières dans les domaines scientifiques et technologiques » et explique les règles du jeu.

Les participant.e.s au jeu doivent classer les cartes le plus vite possible dans les deux catégories mentionnées sur les cartes : la première catégorie « femme » ou « homme » et la seconde catégorie « lettres, arts et sciences humaines » ou « sciences et technologies ».

Chaque mot inscrit sur une carte correspond à l'une des paires de catégories : homme/femme ou lettres, arts et sciences humaines/sciences et technologies. Par exemple, dans la



catégorie homme/femme, le terme « fille » se rapporte à « femme » tandis que le terme « fils » se rapporte à « homme ». Dans la catégorie lettres, arts et sciences humaine/sciences et technologies, le terme « musique » se rapporte à « lettres, arts et sciences humaines » et le terme « physique » concerne les « sciences et technologies ».

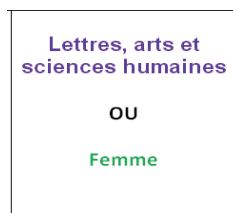
À noter :

Certains élèves ne savent pas quelles sont les matières des lettres, arts et sciences humaines ou des sciences et technologies. Il est fortement recommandé de leur donner quelques exemples et de s'assurer qu'ils ont compris et seront capables de répartir les cartes correctement dans les deux catégories.

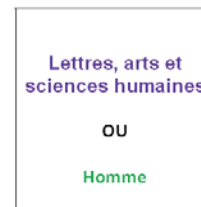
DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITÉ

Jeu de cartes en binôme : 5 minutes

- Les participant.e.s se mettent par deux.
- Chaque binôme de joueur.se.s participe à deux tours, une paire différente de petits plateaux leur étant montrée à chaque tour.
- La paire : Lettres, arts et sciences humaines ou femme ; sciences et technologies ou homme



- La paire : Lettres, arts et sciences humaines ou homme ; sciences et technologies ou femme



- A la fin du premier tour, les participant.e.s changent de place et répètent l'exercice avec la deuxième paire de petits plateaux. Les cartes doivent être bien battues après chaque tour.
- A la fin de la partie, les joueur.se.s retournent à leur place et un débat est organisé.

Le lien suivant vous permet d'accéder à une courte vidéo présentant le jeu de cartes :

<https://www.youtube.com/watch?v=SqAZfXBkeG4&feature=youtu.be>

Discussion avec l'ensemble du groupe : 10-15 minutes.

Interrogez les participant.e.s :

- Le niveau de difficulté était-il identique pour les deux tours du jeu ?
- Dans quelle paire de catégories, la classification était la plus facile ?

Ecoutez les réactions des participant.e.s.

Le jeu explore si les joueur.se.s ont tendance à associer certaines matières à un sexe précis. A travers ce jeu, la plupart des participant.e.s sont exposés aux préjugés implicites de leur subconscient, qui sont susceptibles d'influencer leur comportement inconsciemment.

Les études effectuées sur ce test démontrent que la plupart des participant.e.s mettent plus de temps à placer les termes relatifs aux sciences exactes lorsqu'ils sont associés à la catégorie « femme » plutôt qu'à la catégorie « homme ». Tous les espoirs sont toutefois permis : selon les chercheurs, bien que le rapport stéréotypé entre la science et la masculinité soit courant dans le monde entier (y compris dans les pays dans lesquels les indices d'égalité entre les sexes sont plus favorables, comme au Danemark et en Norvège), il est moins marqué dans les pays qui ont un plus grand nombre de scientifiques de sexe féminin. En d'autres termes, plus les femmes sont nombreuses dans les domaines scientifiques, moins il existe de stéréotypes de sexe et vice versa, moins il existe de stéréotypes de sexe, plus les femmes sont représentées dans le domaine scientifique.

À noter :

Les résultats sont susceptibles d'être affectés par divers facteurs extérieurs, notamment le manque d'attention pendant le jeu. Ce jeu est conçu pour susciter une prise de conscience sur la question et non pas pour servir d'outil de diagnostic. Les résultats doivent être interprétés avec le scepticisme qui

s'impose. En effet, le but est d'attirer l'attention sur le fait que ces stéréotypes inconscients peuvent également influencer notre comportement, notre attitude à l'égard des hommes et des femmes et, bien sûr, notre prise de décisions.

Par exemple, selon une étude réalisée en Israël (par Victor Lavy, Professeur d'économie à la Warwick University en Angleterre et à l'Université hébraïque et par le Dr Edith Zand, économiste à la Banque d'Israël) lors d'examens d'élèves de dernière année d'école élémentaire corrigés par des enseignant.e.s externes, qui ne connaissaient donc pas le sexe de l'élève, les filles ont obtenu de meilleurs résultats que les garçons. A titre de comparaison, lorsque les mêmes examens étaient corrigés en interne par des enseignant.e.s qui connaissaient les élèves, les garçons ont obtenu des scores nettement meilleurs. Ce résultat démontre, sans équivoque, que les enseignant.e.s opèrent une discrimination liée au sexe à l'égard des filles en mathématiques. Cette discrimination affecte non seulement leur réussite à venir au lycée et à l'université dans les matières concernées mais elle est également l'un des facteurs qui conduit à la sous représentation des femmes dans ces professions sur le marché du travail ainsi qu'à l'infériorité de leurs salaires par rapport à ceux des hommes.

Questions pour la discussion :

L'argument est le suivant : puisque les parents et les enseignant.e.s constatent que les femmes sont plus nombreuses dans les lettres, arts et sciences humaines et les hommes plus nombreux dans les sciences et technologies, ils peuvent être

tentés de s'adresser différemment aux garçons et aux filles au moment de leur choix d'un cursus d'études et, par conséquent, d'influencer leur prise de décision.

- Avez-vous remarqué une attitude différente des enseignant.e.s de votre classe à l'égard des filles et des garçons ?
- Quelle peut en être la conséquence sur leur réussite ?
- A la maison, vos parents encouragent-ils différemment vos frères et soeurs à faire des études de sciences et technologies ?

Ecoutez les réactions des participant.e.s.

Projection d'une courte vidéo : 5 minutes

Projetez une courte vidéo d'animation sur l'influence de nos stéréotypes implicites sur nos décisions, opinions et choix et sur l'importance de les reconnaître et d'en faire prendre conscience. Le film est sous-titré et conclut en affirmant qu'il n'est pas possible de prévenir l'existence de préjugés implicites mais que le fait d'en prendre conscience permet de réduire leur impact. « Nous ne pouvons pas éradiquer les stéréotypes inconscients mais en prendre conscience permet de les traiter ».

Le lien avec la vidéo est le suivant :

<https://royalsociety.org/topics-policy/publications/2015/unconscious-bias/>

CONCLUSION

Résumé : 5-10 minutes.

Nous avons abordé les stéréotypes implicites dont nous sommes tous victimes et qui influencent les choix des filles et des femmes par rapport aux sciences et technologies.

- Est-ce important pour les deux sexes d'étudier et de travailler dans les STEM et pourquoi ?

Ecoutez les réactions des participant.e.s et résumez :

La culture est l'un des principaux facteurs d'influence de la sous-représentation des femmes dans le domaine des sciences et des technologies. Preuve en est, il existe des cultures dans lesquelles les deux sexes sont représentés et réussissent de la même façon dans ces professions.

Dans le monde occidental, les femmes sont particulièrement peu représentées dans le secteur des sciences informatiques tandis que dans les cultures orientales, en Europe de l'Est, en Amérique du Sud et en Afrique, les femmes sont autant représentées dans cette profession (leur représentation étant même parfois plus élevée que leurs collègues de sexe masculin).

- Pourquoi est-ce important pour les femmes de travailler dans les STEM ? (Vous pouvez également interroger les participant.e.s sur l'importance de la participation d'autres catégories de personnes -personnes de milieu socio-économique défavorisé,...).

Ecoutez les réactions des élèves et avancez les arguments suivants :

Il est important pour les femmes de travailler dans les STEM pour plusieurs raisons : Importance de l'égalité des sexes dans une société démocratique ; pour le bien de la société au sens large, il est important de créer une culture qui favorise la diversité. La diversité permet l'expression de multiples opinions et approches, qui sont toutes nécessaires pour résoudre des problèmes complexes, et elle permet d'exploiter pleinement le potentiel sous-jacent d'une société. Si le potentiel de 50 % de la population n'est pas pleinement exploité, c'est l'ensemble de la société qui est perdant.

CRITÈRES D'INCLUSIVITÉ FILLES-GARÇONS

NIVEAU INDIVIDUEL

- L'activité permet à chaque participant.e de vivre une expérience émotionnelle par un simple jeu de cartes sur lequel est basée l'activité
- L'activité prend diverses formes ce qui permet d'intéresser un large éventail de participant.e.s : jeu de cartes, projection d'un film court et participation à une discussion de groupe.

NIVEAU INTERACTIONNEL

- L'activité inclut un temps de jeu et une partie de discussion de groupe durant laquelle les participant.e.s découvrent qu'ils et elles partagent tous des biais implicites relatifs au genre et qu'aucun d'eux n'est exempt de pensées stéréotypées.

NIVEAU INSTITUTIONNEL

- Au cours de la discussion, les participant.e.s se rapportent aux situations qu'ils et elles vivent dans leur environnement immédiat, à l'école et à la maison, où les biais implicites relatifs aux stéréotypes se manifestent. La prise de conscience de ces biais implicites dans le contexte des STEM peut influencer l'attitude des participant.e.s vis-à-vis des sujets scientifiques et technologiques.

NIVEAU SOCIÉTAL/CULTUREL

- L'activité met en lumière l'impact de la culture et de la société sur le choix d'orientation des filles vers des filières puis des carrières STEM.
- L'activité est l'occasion d'informer les participant.e.s sur les politiques publiques relatives à l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment celles relatives à la représentation des filles et des femmes dans les domaines scientifiques et technologiques.

RÉSULTATS ATTENDUS

A la fin de la séance

- Les participant.e.s doivent avoir pris conscience que:
 - leurs biais implicites peuvent influencer leurs décisions, opinions et choix et qu'il est crucial de les reconnaître et d'en être conscients
 - les filles aussi bien que les garçons peuvent poursuivre des carrières dans les STEM. La sous-représentation des filles dans certains domaines s'explique principalement par l'attitude sociale

(des hommes et des femmes) concernant le statut des femmes dans la société

- Les participant.e.s les plus jeunes seront capables de prendre des décisions plus rationnelles lorsqu'ils et elles choisiront leur filière académique au lycée et, plus tard, à l'université.

COORDONNÉES DU PARTENAIRE

Ce module a été développé par Bloomfield Science Museum Jérusalem, Israël.

Contact : Eti Oron, etio@mada.org.il



מוזיאון המדע ע"ש בלומפילד ירושלים (נ.ר.)
 متحف العلوم على اسم بلومفيلد القدس
 Bloomfield Science Museum Jerusalem

Image de couverture :

Copyright Musée des sciences Bloomfield Jerusalem Israel

ANNEXE

Physique	Philosophie	Homme	Femme
Ingénierie	Littérature	Garçon	Fille
Chimie	Art	Père	Tante
Statistiques	Sociologie	Mâle	Jeune fille
Neurosciences	Musique	Grand-père	Epouse
Biochimie	Langage	Mari	Dame
Astronomie	Histoire	Fils	Mère
		Oncle	Grand-mère

**RECOMMANDATIONS POUR L'ÉGALITÉ FILLES GARÇONS ET LA
PRISE EN COMPTE DU GENRE**

**POURQUOI EST-CE IMPORTANT POUR LES FILLES ET LES GARÇONS
D'ETUDIER ET DE TRAVAILLER DANS LES DOMAINES DES
SCIENCES, TECHNOLOGIES, SCIENCES DE L'INGENIEUR ET
MATHEMATIQUES (STEM) ?**

Au cours des prochaines années, avec le développement de l'économie de la connaissance en Europe et les nouvelles technologies toujours plus nombreuses, des compétences en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (dites STEM) seront encore plus nécessaires pour garantir des effectifs qualifiés et professionnels dans un large éventail de carrières. Il est donc impératif d'attirer et de recruter un plus grand nombre de jeunes dans les programmes d'études STEM et de garantir la diversité des professionnels formés aux carrières STEM. La vision d'Hypatia est celle d'une société européenne qui communique la science aux jeunes d'une manière inclusive du point de vue du sexe et du genre afin d'exploiter pleinement le potentiel des filles et des garçons en Europe pour qu'ils s'engagent dans des carrières STEM.

Les institutions et les personnes responsables de la mise en œuvre des activités d'éducation aux sciences, notamment les écoles, musées et entreprises, jouent un rôle déterminant à cet égard. Elles peuvent exercer une influence sur la manière dont les élèves construisent leur identité de fille ou de garçon et leur attitude par rapport aux carrières scientifiques et technologiques. Il est donc important de réfléchir à nos

Sciences & technologies	Lettres, arts et sciences humaines
OU	OU
Femme	Femme

Sciences & technologies	Lettres, arts et sciences humaines
OU	OU
Homme	Homme

préjugés associés au sexe et au genre et à la science, de reconnaître les stéréotypes et de faire en sorte de ne pas les reproduire dans nos interactions avec les participant.e.s ni les encourager lorsqu'ils sont utilisés en notre présence.

L'INCLUSION DU POINT DE VUE DU SEXE ET DU GENRE

L'animation d'activités inclusives du point de vue du sexe et du genre implique de connaître quelques notions importantes.

GENRE ET SEXE

Le sexe fait référence aux caractéristiques et fonctions biologiques qui différencient les individus mâles des individus femelles : sexe chromosomique, sexe gonadique et sexe morphologique.

Le genre fait référence à la construction sociale des hommes et des femmes, de la masculinité et de la féminité, qui diffère selon le temps et l'espace et en fonction des cultures et des sociétés. Il s'agit d'un système hiérarchisant et hiérarchisé des normes de masculinité et de féminité et des sexes.

STEREOTYPES DE SEXE ET COMPETENCES

Notre perception sociale relative aux attributs des hommes et des femmes (caractère, compétences, tendances, préférences, apparence extérieure, types de comportements, rôles, carrières, etc.) et notre tendance à associer les attributs supposés masculins aux hommes et les attributs supposés féminins aux femmes, y compris avant de les avoir rencontré.e.s, constituent un stéréotype (exemple de stéréotype : les hommes sont plus rationnels et les femmes plus émotives).

Lorsque nous évoquons les stéréotypes liés au sexe et la science, nous faisons référence aux rôles et aptitudes qui sont censés être « adaptés » aux hommes et aux femmes dans le domaine scientifique (par exemple, l'ingénierie et le bâtiment sont associés aux hommes et non aux femmes).

GENRE ET SCIENCE

Les sciences et les technologies sont des domaines de recherche et de connaissances. Comme les autres formes de connaissances, elles peuvent comprendre des dimensions genrées. Ne pas prendre compte la variable du sexe dans la recherche peut avoir une influence sur les résultats, par exemple, lorsque des médicaments ne sont pas testés à la fois sur des hommes et des femmes. De plus, il y a des inégalités entre les femmes et les hommes (« gender gap ») dans le système de production des connaissances scientifiques et technologiques : dans de nombreux pays européens, les femmes sont surreprésentées dans la biologie et les sciences médicales alors qu'elles sont sous-représentées dans les mathématiques et l'informatique. Par ailleurs, elles atteignent plus difficilement des niveaux de responsabilités élevés dans le domaine scientifique.

Les sciences et les technologies sont caractérisées par des normes de rationalité, d'intellectualité et d'indépendance. En raison des stéréotypes de sexe on tend à associer ces caractéristiques à la masculinité. Autrement dit, les filles et les garçons qui ne s'identifient pas à ces caractéristiques penseront que les études et les carrières dans les sciences et les technologies ne « sont pas pour eux ou elles » et éviteront les STEM. C'est pourquoi il est important d'offrir une image complexe et multiforme de la science.

SUGGESTIONS POUR LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITE

Définir et mettre en œuvre des activités inclusives du point de vue du sexe et du genre est un défi ambitieux et cela nécessite une vigilance constante de l'animateur.rice sur ses propres stéréotypes et préjugés liés au genre. Voici quelques indications pratiques et sujets de réflexion pour aider les animateurs.rices à être inclusif.ve.s du point de vue du sexe et du genre.

INTERAGIR AVEC LE GROUPE

- **Neutralité dans l'attribution des tâches et des rôles**

Comment vais-je attribuer les tâches ? Quelles responsabilités vais-je attribuer et à quelle personne ? Evitez d'attribuer aux participant.e.s des rôles stéréotypés en fonction du genre, qui peuvent contribuer à l'intériorisation des identités « masculine » et « féminine », par exemple en demandant aux garçons de construire des choses et aux filles de prendre des notes. Faites en sorte que les participant.e.s occupent, à tour de rôle, les différents rôles exigés par l'activité et qu'ils-elles respectent chacun de ces rôles.

- **Attribution de la réussite et de l'échec, surmonter les réponses stéréotypées**

Les garçons qui ont échoué attribuent-ils leur échec à eux-mêmes ou à des facteurs extérieurs ?

Les filles qui ont échoué attribuent-elles leur succès à elles-mêmes ou à des facteurs extérieurs ?

Fixez un niveau d'exigences élevé pour les deux sexes. Évitez d'être trop indulgent.e avec les filles (cela entraîne la dépendance plutôt que l'indépendance). Encouragez les filles et les garçons à prendre des risques.

- **Laissez du temps pour répondre à une question et adoptez un « temps d'attente » pour encourager les filles à prendre la parole dans un contexte où les garçons sont plus audacieux et répondent plus vite qu'elles**

Quel a été mon degré d'attention aux réponses des participant.e.s ? Combien de temps les ai-je laissé.e.s s'exprimer ?

Attendez 4 à 5 secondes avant de demander à un.e élève de répondre à une question. Le fait de retarder la réponse permet à tous les élèves de répondre, et laisse ainsi à chacun.e l'opportunité de trouver la réponse. Soyez vigilant.e pour que les filles comme les garçons puissent apporter publiquement une réponse.

- **Interaction avec les filles et les garçons, surmonter la tendance à susciter la participation des garçons plus que des filles:**

Ai-je orienté les questions vers les garçons plutôt que vers les filles ?

Soyez attentif.ve à ne pas vous adresser davantage aux garçons qu'aux filles.

- **Expression inconsciente de stéréotypes**

Ai-je été attentif.ve au comportement des élèves concernant l'expression de leurs stéréotypes de sexe ?

Les jeunes (et les adultes qui participent aux activités) reproduisent souvent les stéréotypes de sexe de manière inconsciente ou subtile. Cela peut être une opportunité pour engager une discussion..

AU COURS D'UNE DISCUSSION

- Les garçons sont-ils plus intéressés par la construction d'objets et les filles par leur décoration? Pouvez-vous inverser les rôles pendant ces activités ?

Mettre les élèves au défi de s'affranchir de leurs centres d'intérêts de prédilection et d'élargir leur curiosité (beaucoup d'enfants ont des centres d'intérêts stéréotypés du point de vue du genre, qui peuvent être questionnés).

- Pensez-vous qu'il pourrait être utile d'introduire le concept de genre ou de stéréotype et d'en discuter avant ou après l'activité ?

Évaluez si une explication de ces notions pourrait enrichir la discussion

- Tout en animant la discussion, reconnaissez que les élèves peuvent avoir différents types de connaissances préalables et qu'elles peuvent être utiles à divers niveaux. Le point de départ de la discussion peut être les connaissances actuelles des élèves sur le sujet.

RENCONTRE AVEC DES PROFESSIONNELS DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES

Les « role models » stimulent efficacement l'intérêt des filles et des garçons pour les carrières des sciences et des technologies. De nombreuses activités impliquent des professionnels des carrières STEM ou s'en servent comme exemples. Il est important que ces modèles ne renforcent pas les stéréotypes liés au genre.

- Combien d'hommes et de femmes, professionnels des sciences et des technologies apparaissent dans l'activité que je propose ? Sont-ils et elles stéréotypé.e.s ?

Préservez l'équilibre entre le nombre d'hommes et de femmes qui sont intervenant.e.s ou présenté.e.s à titre d'exemples. Si possible, demandez-leur de ne pas aborder uniquement le contenu scientifique mais aussi leur vie personnelle.

Faites en sorte que les animateurs et animatrices scientifiques et les scientifiques aient des personnalités diverses. Les filles et les garçons sont plus inspirés par des modèles auxquels ils et elles s'identifient psychologiquement (en termes d'origine, de culture, d'âge, etc.). Dans le cas contraire, les élèves peuvent ne pas s'identifier du tout et même avoir une réaction de rejet.

- Dans le cadre des activités, est-ce que je présente une variété de carrières STEM, du monde numérique aux sciences de l'ingénieur ?

Lorsque vous choisissez des professionnel.les des carrières STEM et des exemples pour une activité, faites en sorte que la diversité des sciences soit représentée dans la plus large mesure possible.

ANIMER UNE ACTIVITÉ DE TYPE « EXPÉRIENCE »

- Lorsqu'ils et elles traitent un contenu scientifique particulier, les élèves ne voient pas toujours clairement quel est son rapport avec l'égalité entre les hommes et les femmes dans les carrières des sciences et des technologies. Les activités d'Hypatia proposent des modes d'approche inattendus de la science et des contenus scientifiques (comme la chimie, la robotique ou la fabrication), en rupture avec la perception stéréotypée des carrières STEM. Cela permet de présenter et de diffuser une approche différente du monde de la science, en dévoilant différents aspects auxquels un plus grand nombre d'individus – hommes et femmes – peuvent s'identifier. Vous pouvez souligner cet aspect tout en animant une activité axée sur le contenu scientifique.
- Par exemple, une activité consacrée à des technologies, comme les technologies « portables » (comme les vêtements intelligents), peut être plus attirante pour les filles qu'une activité consacrée aux transports ou aux missiles.
- Un grand nombre de filles se sentent plus à l'aise dans une situation basée sur la coopération et certaines évitent même les activités de compétition. L'animateur.rice peut présenter un défi sous la forme d'une « histoire » et pas uniquement sous la forme d'une compétition ou veiller à équilibrer compétition et coopération au cours de la même activité.

- De nombreuses études démontrent que les filles apprennent mieux dans un environnement agréable sur le plan esthétique. C'est pourquoi il est important que les activités aient lieu dans un cadre agréable et esthétique.

LIENS UTILES SUR L'INCLUSION DU POINT DE VUE DU SEXE ET DU GENRE EN CLASSE

CADRE THÉORIQUE D'HYPATIA

Le document cité propose un cadre pour prendre en compte l'inclusion du point de vue du sexe et du genre dans des activités liées aux sciences et aux technologies. Il propose un ensemble de critères pour analyser l'inclusion dans des activités existantes d'éducation aux sciences ou pour en concevoir de nouvelles qui soient inclusives.

[Cadre théorique](#)

ÉGALITÉ DES SEXES EN CLASSE

Souvent nous ne prêtons pas attention à notre manière d'interagir avec les filles et les garçons. Ce qui se passe dans une salle de classe ne fait pas exception. Vous trouverez ci-dessous une liste de suggestions destinées à améliorer l'égalité dans la classe pour encourager les filles et les garçons à s'intéresser aux sciences et aux technologies.

[L'égalité filles-garçons dans la classe.](#)

RECOMMANDATIONS RELATIVES À L'ANIMATION

QUELQUES CONSEILS POUR UNE ANIMATION DE QUALITÉ

La participation active des personnes présentes lors de chaque présentation d'une notion ou d'un contenu est déterminante pour la qualité de l'animation. On entend, par exemple, par participation, le fait de :

- prendre l'expérience personnelle des participant.e.s pour point de départ de leur engagement ;
- tirer profit de leurs propres points de vue ou connaissances préalables ;
- intégrer sans cesse les contributions des participant.e.s à ce processus.

La tâche d'animateur.trice n'est pas facile ; elle nécessite de la pratique, du temps et de la réflexion. Pour appliquer ces notions à des situations concrètes – et, par conséquent, susciter la participation, les échanges et la discussion – vous trouverez ci-après une brève liste de suggestions. Elles peuvent être utiles pour concevoir une animation de qualité.

INTERAGIR AVEC LE GROUPE

- Préparez à l'avance l'environnement dans lequel l'activité aura lieu, organisez l'espace en fonction des besoins de l'activité en modifiant, si nécessaire, sa configuration habituelle (vous pouvez, par exemple, déplacer les tables et les chaises).
- Faites en sorte que tous les participant.e.s puissent bien voir et entendre.
- Gardez un contact visuel avec les participant.e.s.

- Considérez que les participant.e.s sont vos pairs et non pas des spectateurs passifs ou des individus ignorants.
- Soyez à l'écoute des participant.e.s et utilisez leurs propres expressions.
- Dans la mesure du possible, ayez recours aux questions – il s'agit d'un outil utile pour favoriser les échanges au sein du groupe.
- Stimulez la réflexion parmi les participant.e.s, en procédant de la manière suivante :
 - Si possible, posez des questions et reprenez les informations ou les éléments qui peuvent provenir de l'observation directe.
 - Faites participer les personnes en établissant le lien avec leur expérience personnelle.
 - Incitez les participant.e.s à exprimer leurs opinions et à se forger leurs propres points de vue.
- Au cours d'une activité, vous pouvez être amené à adopter différentes configurations de travail avec le groupe – travail en petits groupes ou à deux, avec l'ensemble des participant.e.s – afin de favoriser la participation et une meilleure interaction avec l'expérience.
- Avant toute interaction avec l'ensemble des participant.e.s, vous pouvez leur demander d'échanger en petits groupes. Cela permet aux plus timides de participer et aux autres de se familiariser avec le sujet avant d'échanger des points de vue avec le groupe au complet.
- Lors des échanges en petits groupes, déplacez-vous d'un groupe à l'autre pour vérifier les travaux et les discussions mais n'intervenez qu'en cas de difficultés.

- Lorsque l'ensemble du groupe est réuni, essayez de vous adresser au plus grand nombre de participant.e.s possible, en incitant chacun à participer et à s'impliquer.

ANIMER DANS LE CADRE D'UNE EXPÉRIENCE

- Faites en sorte que l'activité soit aussi participative que possible : chaque individu doit avoir la possibilité de participer directement à l'expérience.
- Ne dévoilez pas les résultats de l'expérience avant que les participant.e.s aient fait leurs propres découvertes et observations.
- Incitez les participant.e.s à émettre des hypothèses/décrire/commenter ce qui, selon eux, va se produire.
- Maintenez l'expérience au centre de l'attention et de la discussion.
- Inciter la participation en alternant l'activité manuelle, les questions et la discussion.

PENDANT UNE DISCUSSION

- Encourager les échanges en associant les questions ouvertes, les questions fermées, la discussion et l'échange de points de vue, etc.
- Vous pouvez être amené à utiliser des arguments provoquants pour stimuler le débat. Les désaccords peuvent être utiles à l'analyse des notions et à l'échange de points de vue, utilisez-les de manière constructive.

- Favorisez et tirez profit non seulement des connaissances déjà acquises par les participant.e.s mais aussi de leurs émotions et leur imagination.
- Défiiez les participant.e.s en fonction de leur niveau.
- Evitez :
 - l'approche trop didactique et l'évaluation des connaissances des participant.e.s
 - le monologue
 - les termes spécialisés sans référence à des objets réels
 - de solliciter et de traiter uniquement les réponses correctes ou, pire, les questions correctes.
 - de ne pas écouter

ACCUEIL D'UN PROFESSIONNEL DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES

- Vous pouvez suggérer à l'intervenant.e d'alterner les questions et l'exposé afin de permettre aux participant.e.s de jouer un rôle plus actif et d'éviter de longues prises de parole.
- Avant de présenter le/la professionnel.le des carrières STEM, vous pouvez demander aux participant.e.s d'échanger leurs perceptions à propos de cette profession spécifique et d'en discuter avec l'intervenant.e invité.
- Lorsqu'ils ont la possibilité de poser librement des questions, les jeunes participant.e.s se montrent souvent intéressés par la vie personnelle quotidienne des intervenant.e.s, leur carrière et leur mode de vie quand ils étaient étudiant.e.s. Vous pouvez suggérer que les

intervenant.e.s utilisent ces thèmes pour servir
« d'accroches » dans leurs présentations et échanges.

- Il est utile que les intervenant.e.s apportent leurs outils ou objets de travail quotidiens à titre d'exemples de leur pratique quotidienne.

LES QUESTIONS : UN OUTIL D'APPRENTISSAGE FONDAMENTAL

Le recours à des questions dans une situation d'apprentissage implique de partir des informations de base (généralement des éléments qui peuvent être obtenus par l'observation) pour se placer à des niveaux auxquels les connaissances, l'expérience et les opinions des élèves peuvent être facilement impliqués afin de découvrir des informations et des concepts plus complexes. Une telle approche invite les participant.e.s à rechercher, dans leurs propres viviers de connaissances et d'expériences, les éléments nécessaires qui vont leur permettre de découvrir de nouvelles connaissances tout en servant de base à l'élaboration de questions par les apprenants eux-mêmes.

Nous recommandons un processus de contribution réciproque, dans lequel l'animateur.rice comme les participant.e.s sont en situation de poser des questions et d'y répondre. En ce sens, les questions servent d'amorce au dialogue, elles constituent un outil et *non* un objectif. Elles contribuent à faire jaillir de nouvelles connaissances et favorisent le libre échange des idées par l'apport de nouvelles informations, ce qui permet une meilleure compréhension.

Quels sont les types de questions qui servent à solliciter des informations et interprétations, amorcer un dialogue constructif et développer les compétences et la confiance en soi des participant.e.s – et des animateur.rice.s eux-mêmes ?

Les deux types de questions de base sont les suivants* :

- Les questions fermées – elles n'ont qu'une seule réponse correcte
- Les questions ouvertes – elles ont plusieurs réponses correctes

Les questions fermées sont généralement utilisées lorsque nous recherchons des informations spécifiques sur un phénomène/sujet/élément exposé/objet, etc.

Les questions ouvertes, quant à elles, favorisent l'expression des opinions personnelles, le recours aux connaissances préalables des participant.e.s et la recherche d'explications personnelles. La discussion et les questions ouvertes permettent aux participant.e.s de regrouper les idées et d'échanger les informations au sein du groupe, et d'avoir l'opportunité par la suite d'améliorer leur compréhension en exprimant et en défendant leurs connaissances et opinions.

Vous devez rechercher un équilibre entre les questions ouvertes et les questions fermées. Le fait de ne poser que des questions fermées peut susciter un sentiment d'ignorance parmi les participant.e.s qui éprouvent des difficultés à y répondre car elles sollicitent relativement peu de compétences mais plutôt des connaissances spécialisées. Les questions fermées doivent être utilisées pour explorer l'objet et les nouvelles connaissances qui en découlent et elles servent, par ailleurs, de base aux questions ouvertes. Pour tout participant.e, répondre à des questions ouvertes implique d'utiliser son expérience personnelle pour trouver les nouvelles informations. Cela lui permet également de mettre à profit ses expériences personnelles, son émotion, son imagination et ses compétences

propres pour rechercher la signification et se faire une interprétation personnelle.

L'apprentissage découle de la compréhension des situations par les participant.e.s eux-mêmes et de leur exploitation mais aussi des opportunités d'exploration liées aux essais et erreurs.

*** Pour en savoir plus**

Les questions fermées peuvent être réparties selon les catégories suivantes :

- Questions impliquant un examen : répondre à ces questions nécessite un examen attentif. Les réponses offrent les premières informations sur la base desquelles nous développons des connaissances plus approfondies.
- Questions impliquant une explication : leurs réponses proposent une explication – comment cela fonctionne-t-il, comment cela a-t-il été créé, etc. – et elles sont étroitement liées aux informations recueillies à partir des questions impliquant un examen.
- Questions impliquant une comparaison : elles provoquent une comparaison avec d'autres situations du même type, des matériels, des dimensions, etc. et visent à définir des similitudes/différences et à établir le lien avec les connaissances et l'expérience personnelles des intervenant.e.s.

Les questions ouvertes peuvent être réparties dans les catégories suivantes :

- Questions appelant la solution à un problème : elles exigent de faire preuve d'esprit critique, d'imagination, d'aptitudes à formuler des hypothèses et à analyser et

la capacité à utiliser des connaissances pour résoudre des problèmes.

- Questions impliquant une prévision : les réponses à ces questions prévoient les cas de changement des paramètres.
- Questions impliquant un jugement : les réponses à ces questions peuvent être très personnelles et uniques. Elles exigent des choix, l'évaluation d'une situation, une justification, etc.

Dans une approche interactive et constructive, le fait de poser des questions et d'y répondre n'implique pas seulement l'acceptation de plusieurs réponses correctes (par des questions ouvertes) mais aussi le fait « d'autoriser les participant.e.s à se tromper », c'est-à-dire à ne pas limiter la situation d'apprentissage à la recherche de la réponse « correcte » ou à l'obtention de réponses prédéfinies. Il est important que l'animateur.rice ne corrige pas trop vite les participant.e.s mais exploite plutôt les antagonismes entre leurs différents points de vue pour leur faire comprendre qu'il existe des normes et que leurs propres interprétations ne sont pas nécessairement identiques à celles des autres apprenants ou aussi satisfaisantes.

Hypatia PROJECT

Hypatia est un projet financé par Horizon 2020 de l'Union européenne qui souligne la nécessité de rassembler différents acteurs de la société afin d'encourager davantage d'adolescents, et particulièrement les filles, à choisir des filières d'études et, plus tard, des métiers scientifiques et technologiques. Ce projet a pour but de changer la manière dont les sciences sont communiquées aux jeunes à l'école et en dehors de l'école afin que cette communication soit plus inclusive du point de vue du sexe et du genre.

Ce projet a reçu un financement du programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation en Europe à l'horizon 2020 (H2020-GERI-2014-1) au titre de la convention de subvention n° 665566

